

Préface

Dans la charmante comédie *Intermezzo*, de Jean Giraudoux, le Droguiste s'exclame : « Tous les symboles ont leur raison. Il suffit de les interpréter » (Acte I, scène 1). Mais les symboles, c'est l'homme qui les a créés en façonnant son univers socioculturel. Et pour ceux qui veulent bien se pencher sur l'imaginaire médiéval, la fantaisie humaine représente un excellent objet d'étude. Comme l'a écrit Évelyne Patlagean : « Le domaine de l'imaginaire est constitué par l'ensemble des représentations qui débordent la limite posée par les constats de l'expérience et les enchaînements déductifs que ceux-ci autorisent¹. »

Celui qui veut résoudre les problèmes liés à l'étude du Moyen Âge est confronté à maintes difficultés presque insurmontables. Par exemple : les coutumes et les croyances populaires ont été décrites souvent par des représentants de la culture savante, c'est-à-dire par des moines, des prêtres, des religieux et des « bureaucrates », essentiellement par des représentants de la justice et de l'ordre. Mais comme ils étaient disposés à s'exprimer en latin, les sources ont été rendues littéraires. En même temps les expressions populaires ont été altérées selon les exigences grammaticales et syntaxiques de la langue latine. La christianisation des termes populaires, souvent en patois, représente un grand obstacle pour la compréhension de la civilisation médiévale. On doit aussi remarquer les interprétations incorrectes de la part des clercs qui n'entendent pas les mots clés du vocabulaire de la culture préindustrielle. Il y a une certaine dialectique entre la culture des clercs et celle du peuple, qui se fait valoir durant tout le Moyen Âge.

Il n'est certes pas recommandable d'exagérer cette distance sociale et intellectuelle entre la culture savante et la culture popu-

1. Patlagean Evelyne, « L'Histoire de l'imaginaire », in : *La Nouvelle Histoire*. Sous la direction de Jacques Le Goff, Roger Chartier et Jacques Revel, Paris, 1978, pp. 249-269.

laire, parce qu'il existait des idées, des sentiments et des attitudes partagés par tous. Chaque détail de la vie quotidienne au Moyen Âge était porteur de sens. L'homme médiéval était sûrement grandement influencé par la religion, mais en même temps il entretenait des idées dont les racines se trouvent dans la petite mythologie. On se croyait environné de nains, de loups-garous, de fées, de revenants, d'êtres merveilleux et grotesques. Les légendes, les contes et les ballades sont des formes narratives qui nous renseignent sur l'attitude mentale des hommes de ce temps devant ces phénomènes surnaturels. On doit aussi observer l'impact de la littérature de divertissement — traités de médecine et de pharmacie, d'astrologie, grimoires, herbiers et lapidaires, bestiaires et volucraires — sur la culture populaire. De toute façon, derrière l'incohérence des sources à notre disposition, derrière les multiples croyances nous pouvons observer des structures résistantes, des idées permanentes. Il s'agit bien de structures mentales embrassant valeurs, normes et attitudes considérées comme précieuses par les différentes strates de la société.

Claude Lecouteux travaille sur la longue durée¹, parce qu'il connaît bien le *dictum* de Jacques Le Goff : le Moyen Âge n'a jamais fini. Ce *dictum* n'est pas un paradoxe. Il y a des coutumes, des pensées, des sentiments qui datent de l'Antiquité même, qui existent toujours aujourd'hui dans des régions isolées de l'Europe.

Germaniste, historien, folkloriste, Claude Lecouteux est avant tout médiéviste, et l'étude que voilà se propose d'analyser en profondeur les relations entre la maison et ses génies, entre l'homme et le monde surnaturel. Le corpus rassemblé est riche et varié. Sur ce point, il dit qu'il faut éclairer la littérature par la civilisation et inversement, en n'excluant aucune forme d'écrit, et il ajoute qu'il ne faudrait pas réduire la perspective à la littérature cléricale et aux textes historiques, ni son travail aux données latines (chroniques, littérature, historiographie, catéchèse, *exempla*). On doit prendre en compte les traditions folkloriques, les mythes, et ne pas évacuer tout le substrat humain qui a produit ces données-là.

Voilà en peu de mots le *Credo* scientifique de Claude Lecouteux. Il ne cesse de souligner l'importance prépondérante de la philologie comme instrument analytique pour comprendre le contenu et la valeur des textes étudiés. L'apport linguistique est décisif dans son travail ; c'est le lexique qui l'intéresse, ce livre sur les génies domes-

1. Delavigne Anne-Hélène, « Sur la piste des êtres de la basse mythologie. Présentation des travaux de Claude Lecouteux, professeur à l'Université de Paris IV (Sorbonne) », *Antropotes* 1 (4), pp. 31-40.

tiques en est un témoignage éloquent. L'étymologie des termes servant à désigner les êtres surnaturels et les conceptions souvent obsolètes est très importante pour bien comprendre le corpus selon C. Lecouteux. Les noms des génies domestiques indiquent leur origine, leur apparence et leurs fonctions. En analysant son corpus, ce chercheur discerne des structures mentales d'un patrimoine commun à toute l'Europe, en dépit du caractère hétérogène de ces esprits. La notion de la sacralité de la maison est certainement universelle. La maison est un microcosme du monde. Ces génies domestiques ont une histoire très longue et très compliquée. La croyance en eux est un fait religieux, social, écologique et économique.

Grâce à l'érudition et la méticulosité de C. Lecouteux, nous comprenons mieux les faits fondamentaux de l'évolution historique de ces génies durant des siècles. Ils appartiennent assurément à la religion populaire. Maintes fois j'ai pu constater des ressemblances frappantes et significatives entre les idées continentales et celle de Norvège sur les génies domestiques¹. Il faut en passant observer que C. Lecouteux utilise des sources scandinaves dans son étude. Son livre fait suite à son enquête sur les nains et les elfes, qui l'a incité à examiner de plus près les démons et génies du terroir. Maintenant, nous avons une trilogie sur les génies topiques, qui nous donne une vue d'ensemble de tous ces esprits du lieu. Nous possédions déjà des études régionales sur le sujet, mais pour la première fois que je sache, nous avons désormais à notre disposition une magnifique œuvre historique et folklorique sur les *genii loci*, et elle embrasse toute l'Europe.

Hélas, les génies domestiques n'existent plus. En Norvège, nous disons que le génie domestique appelé *nissen* s'est caché parce que personne ne croit plus qu'il existe et ne se soucie plus de lui. Mais dans l'est de la Norvège, nous avons une enseigne à côté de l'autoroute, où est figuré un spectre dans son linceul : attention au spectre ! En Islande, on a récemment construit une très importante route, mais on eut peur des réactions des êtres surnaturels dans ces parages ; c'est pourquoi on fut contraint de faire des dépenses supplémentaires en contournant le tertre où ils avaient élu domicile...

Ronald Grambo
Université d'Oslo
Institut de Folklore

1. Cf., par exemple, R. Grambo, « The Lord of Forestand Mountain Game in the more recent Folk Tradition of Norway », *Fabula* 7 (1964), pp. 35-52.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface</i> , Ronald Grambo	7
<i>Introduction</i>	11

Première partie

LA MAISON ET SES LIEUX

Chapitre I : LA MAISON ET SA CONSTRUCTION	21
1. Le choix de l'emplacement	23
2. Le sacrifice de construction	28
3. Les matériaux	31
4. Construire : un acte religieux	35
5. L'emménagement	36
6. La maison-homme	42
Chapitre II : LE BÂTIMENT	45
1. Les murs	45
2. Les angles	46
3. Le toit	47
4. La gouttière	52
5. L'extérieur de la maison	54
Chapitre III : LES OUVERTURES	57
1. La porte	57
2. Le seuil	65
3. Les fenêtres	69
4. La cheminée	72
Chapitre IV : L'INTÉRIEUR DE LA MAISON	75
1. L'âtre et le feu	75
2. Le foyer	77
3. Les accessoires du foyer	81
4. Le mur du fond et les coins	87

Deuxième partie
LES GÉNIES DOMESTIQUES

Chapitre I : LES GÉNIES DOMESTIQUES DANS L'ANTIQUITÉ	
ET AU MOYEN ÂGE	97
1. L'Antiquité	98
2. Le Moyen Âge	99
 Chapitre II : L'ORIGINE DES GÉNIES DOMESTIQUES	 115
1. Les génies et les dieux	115
2. L'origine selon les traditions populaires	118
3. Les noms des génies domestiques	124
 Chapitre III : LA MANIFESTATION DES GÉNIES DOMESTIQUES .	 131
1. L'aspect des génies	131
2. Le caractère des génies	140
3. Leurs lieux de séjour	146
 Chapitre IV : LES GÉNIES POURVOYEURS	 157
1. Le Drac pécuniaire, l'Hommelet de l'argent et l'Alf	157
2. La fonction des génies domestiques	164
 Chapitre V : LES MAISONS HANTÉES	 171
 <i>Il était une fois...</i>	 177
 ANNEXES	
1. Dictons et croyances	181
2. L'Alf	186
3. Une petite somme	187
 <i>Bibliographie</i>	 189
<i>Index</i>	197